

## *Alice*

Thomas, la trentaine, brun aux yeux bleus, allure athlétique, faisait se retourner plus d'une femme sur son passage.

Alice, sensiblement du même âge, blonde aux yeux verts, grande, élégante, élancée, était l'objet de bien des regards également.

Le jeune homme est pilote de ligne, la jeune femme est hôtesse de l'air.

Aujourd'hui, ils travaillent ensemble pour la première fois. C'est à l'aéroport Charles de Gaulle à Roissy qu'ils se rencontrent et font brièvement connaissance dans la salle de briefing.

Une décharge électrique les saisit d'emblée lorsqu'ils se serrent la main en se souriant.

Comme ils sont élégants dans leurs uniformes !

Mais ils voient bien au-delà de cette tenue d'apparat, qui leur est devenue habituelle.

Le vol Paris-Vienne promet d'être riche en émotions...

Une fois les voyageurs embarqués, la porte de l'avion se referme définitivement et l'aventure commence.

Des hommes et des femmes en voyage d'affaires, des couples amoureux en escapade romantique, un séjour en famille... Le groupe est très varié.

Alice adore son métier et n'en changerait pour rien au monde. Le contact humain lui est indispensable au quotidien. Rassurer les passagers inquiets, voire carrément anxieux, soit parce qu'ils montent dans un avion pour la première fois, soit parce qu'ils pensent à toutes les catastrophes aériennes dont ils ont pu entendre parler. Elle les écoute tous attentivement, qu'ils soient paniqués, légèrement inquiets ou carrément odieux. Patient, amicale, humaine, elle sait trouver le mot juste pour chacun.

Alice est très appréciée dans sa profession et tous ses collègues, souvent changeants selon les vols, respectent son amabilité et son professionnalisme. C'est un plaisir pour tous de voler avec elle.

Thomas vient d'être muté à Roissy, mais sa réputation l'a précédée. Bon pilote, toujours disponible pour son équipage et pour les passagers qu'il ne manque jamais de saluer et de prévenir de la moindre perturbation afin de les rassurer, Thomas tient parfaitement son rôle. Alice et lui se ressemblent ; ils étaient forcément faits pour s'entendre...

Lucas, le copilote, connaît parfaitement son métier et il est tout à fait apte à seconder Thomas efficacement.

Lisa et Estelle font aussi partie de l'équipage ce jour-là. Deux femmes fort sympathiques, sur lesquelles chacun pouvait s'appuyer en toutes circonstances. Lisa, quarante ans, maman de deux enfants, adorait son métier autant que sa famille. Mais un vol lui permettait toujours de décompresser un peu des soucis qui incombent forcément à une vie familiale. Estelle, cinquante ans, divorcée depuis une dizaine

d'années car son ex époux ne supportait plus ses éternels déplacements professionnels, essence même de sa profession, volait aussi ce jour-là. Sans enfants et désormais allergique aux hommes, Estelle se consacrait entièrement à son métier.

Le vol Paris / Vienne était donc assuré par une équipe plus que compétente.

Tout se passa d'ailleurs très bien : aucune perturbation météorologique à traverser, aucun passager mécontent. Un vol pleinement réussi !

Une fois tous les voyageurs descendus, l'équipage, put, lui aussi, mettre pied à terre.

Chacun échangea un petit mot sympathique et tous décidèrent, après quelques heures de liberté amplement méritées, de se retrouver en début de soirée pour dîner ensemble.

Une navette les attendait devant l'aéroport pour les déposer à leur hôtel, puisqu'ils ne repartaient que le lendemain sur un autre vol.

Thomas et Alice, les derniers à descendre de la navette et à prendre la clé de leurs chambres à l'accueil, restaient en retrait du petit groupe volontairement, sans même s'être concertés. Mais, souvent, les regards en disent plus long que les mots prononcés. Une force irrésistible les appelait l'un vers l'autre, un courant presque palpable les attirait inmanquablement comme un aimant. Une émotion qui les dépassait et les laissait sans voix...

Thomas, rompant le silence qui s'éternisait, proposa à Alice une visite dans les quartiers de Vienne. Bien entendu, la jeune femme accepta d'emblée. La capitale autrichienne l'avait toujours captivée, et avec Thomas à ses côtés, elle prenait encore une autre dimension.

Site de ponts sur le Danube, la ville est au carrefour de la voie qui joint la Baltique à l'Adriatique et de la voie qui relie l'Europe de l'Ouest aux Balkans. Vienne peut se vanter de rassembler un pôle culturel, un port fluvial et un centre commercial et industriel. Terre d'asile, centre universitaire, culturel et touristique, qui accueille congrès et conférences internationales, avec un secteur industriel diversifié tel que l'électrotechnique, la mécanique, l'alimentation, la métallurgie, la confection, la chimie, le textile, le bois et le papier, elle regroupe actuellement le cinquième de la population autrichienne.

Capitale historique, Vienne est aussi une forteresse romaine à la frontière de la Pannonie, l'un des principaux foyers culturels de l'Europe, la cathédrale reconstruite en style gothique, les beaux édifices baroques ainsi que les nombreux musées dont ceux de la Hofburg, ancien palais impérial (Trésor, musée d'Ephèse, Armes et armures, Albertina...), le Kunsthistorisches Museum (archéologie, arts décoratifs et richissime galerie de peinture des écoles flamandes, allemandes, hollandaises, italiennes, etc), le musée du Baroque dans le Bélvédère inférieur.

Quand Thomas et Alice en eurent assez de flâner dans les quartiers historiques et culturels, ils s'installèrent à la table d'un charmant café typique, dans lequel ils commandèrent chacun un fameux chocolat viennois. Ces quelques heures passées ensemble leur avaient permis de faire plus ample connaissance et ils s'étaient découverts de nombreux points communs. Ils aimaient l'océan, la peinture, la littérature, pratiquaient tous les deux le tennis et adoraient le chocolat. Une complicité s'installa tout

naturellement entre eux. Lorsque Thomas s'aperçut qu'un reste de crème chantilly s'était déposé sur les lèvres d'Alice, il ne put s'empêcher de l'embrasser tendrement, sous prétexte de « nettoyer » sa jolie bouche. Alice n'était évidemment pas dupe et à la grande surprise de Thomas, elle répondit avidement à son baiser...

Il était temps désormais de reprendre le chemin de l'hôtel afin de pouvoir profiter d'une douche bien méritée avant de rejoindre le reste de l'équipe au restaurant. Sans se poser la moindre question, Alice suivit Thomas dans sa chambre. Une fois la porte refermée, ils purent enfin laisser libre cours au désir qui déferlait en eux depuis qu'ils s'étaient serrés la main à Roissy. Un seul frôlement avait déjà suffi à les emporter dans les méandres d'une passion qui ne s'était pas démentie de la journée, bien au contraire !

Les sens exacerbés par l'envie qu'ils avaient l'un de l'autre, ils se retrouvèrent nus sans même se rappeler comment. Thomas commença à embrasser Alice dans le cou, la nuque puis à la naissance de ses seins. Il remonta un peu pour pouvoir lui suçoter l'oreille, ce qui eût pour effet d'exciter Alice encore davantage. Il redescendit ensuite, à la fois avec sa langue et ses mains, sur sa poitrine généreuse. Il lui suçait avidement la pointe des tétons jusqu'à ce qu'ils se durcissent sous l'effet de ses caresses expertes. Puis il lui lécha avec gourmandise le nombril, l'intérieur des cuisses, et laissa ses doigts pénétrer son intimité déjà toute mouillée. Alice poussait de petits cris d'excitation et de contentement mêlés. Elle repoussa alors Thomas de quelques pas, s'agenouilla, et commença à lui caresser le gland tout doucement et à le laper à peine avant de le prendre à pleine bouche, d'aller et venir dans une fellation que Thomas n'était pas prêt d'oublier puisqu'elle le fit jouir dans sa bouche. Etonnés tous les deux d'une telle complicité sexuelle alors qu'ils ne se connaissaient pas la veille, ils filèrent prendre leur douche pour être à l'heure auprès de leurs collègues, sans quoi, ils n'auraient pas pu s'empêcher de poursuivre ce qu'ils avaient commencé.

Le dîner se déroula dans une ambiance fort agréable, détendue, pleine de rires et de conversations à bâtons rompus.

Arriva l'heure de se dire au revoir et de se quitter jusqu'au lendemain matin, pour prendre un vol qui les ramènerait tous à Roissy.

Thomas et Alice passèrent bien entendu la nuit ensemble, comme si c'était une évidence.

Une soirée torride naturellement, chacun donnant du plaisir à l'autre de mille et une façons. Une nuit parfaite, inoubliable pour tous les deux, jouissive. Chacun se réveilla comblé par l'autre, mais chagriné également par l'éminence du départ.

Lorsque Thomas risqua la question fatidique : « quand nous reverrons-nous ? », Alice devint livide et fut bien forcée d'avouer qu'elle était mariée et maman d'une petite fille. La tête basse, Thomas expliqua qu'il vivait la même situation, hormis que son enfant était un petit garçon. Décidément, ils avaient plus de points communs qu'ils ne le pensaient...

Alice décida de ne pas répondre et de laisser le destin décréter si ce coup de foudre devait évoluer en passion dévorante et destructrice ou rester une jolie parenthèse...

